

**Université de Caen Basse-Normandie
CRISCO, EA 4255**

**Présentation du projet « A L'INTERFACE SEMANTIQUE /
STRUCTURE INFORMATIONNELLE »**

Responsable du projet : Véronique Lenepveu

Participants :

**C. Guimier
P. Larrivée
V. Lenepveu
E. Moline
M. Salles**

Situé à l'interface sémantique / structure informationnelle, le projet est d'étudier l'influence de phénomènes sémantiques et énonciatifs sur la structure informationnelle, et de montrer comment la structure informationnelle a elle-même des effets sur la structuration textuelle.

M. Salles (sous presse), « Quand le topique éclate ou gros plan(s) sur le topique », *Verbum* XXXIV.

C. Guimier (conférence du 11/04/13, CRISCO), « L'Inversion Locative en français et en anglais ».

P. Larrivée (article en préparation), « La notion de *Structure de l'Information* : approches et analyses ».

V. Lenepveu (article en préparation), « Aspect *de dicto* et structure informationnelle ».

E. Moline (proposition de communication), « Structure informationnelle et argumentation dans la construction (*ne...pas*) (*encore*) *p* (.) (*que + et*) (*déjà*) (*ne...plus*) *q* ».

La structure informationnelle ayant fait l'objet de nombreuses approches qui ne sont pas forcément compatibles entre elles, et qui peuvent donner lieu à des confusions

terminologiques (un terme n'a pas nécessairement la même extension dans l'une ou l'autre de ces approches), une présentation synthétique et comparative de ces différentes approches est proposée dans le cadre de ce projet, cf. P. Larrivée (article *en préparation*), « La notion de *Structure de l'Information* : approches et analyses ».

L'objectif est d'étudier des marqueurs ou des constructions, et de montrer les liens qui peuvent exister entre des propriétés sémantiques, la structure informationnelle, et la structuration textuelle. Pour mener nos analyses théoriques, nous ne nous situons pas dans une théorie unique particulière, mais nous avons recours à différents modèles en fonction de nos besoins, en particulier le modèle de Lambrecht (1994), celui de Nølke (1994), la théorie des relations de cohérence (Hobbs 1979, 1990), la théorie de la structure rhétorique (Mann & Thompson 1988), ou encore le modèle des cadratifs de Charolles (1997). Ci-dessous une présentation des travaux réalisés dans la perspective de la mise en place de ce projet.

M. Salles (sous presse), « Quand le topique éclate ou gros plan(s) sur le topique », *Verbum XXXIV*.

M. Salles s'est intéressée à **l'influence de la structure informationnelle sur les relations de cohérence**, elle a travaillé en particulier sur une séquence descriptive dite catégorique, et s'est précisément intéressée aux descriptions catégoriques par éclatement du topique :

La définition du topique est empruntée à Lambrecht (1994) :

« A referent is interpreted as the topic of a proposition if IN A GIVEN DISCOURSE the proposition is construed as being ABOUT this referent, i. e. as expressing information which is RELEVANT TO and which increases the addressee's KNOWLEDGE OF this referent. »

Lorsque ce référent est anaphorisé dans la suite du discours, il peut éclater, et cet éclatement peut se produire avec certaines anaphores associatives, qui sont très différentes de ce point de vue des anaphores possessives.

Soit une série d'exemples de descriptions « catégoriques » par éclatement du topique, où le topique est une partie d'une entité déjà mentionnée :

(1) Dans une rue, située sur la limite de ce quartier, on pouvait découvrir un alignement de maisons du XIII^e siècle, à terrasses. Il n'était pas douteux qu'à l'époque de leur construction, elles avaient dû bénéficier d'une vue sur le fleuve particulièrement agréable. Mais la construction de grands entrepôts

avait bloqué cette perspective, [[et il paraissait évident que ces demeures avaient perdu toute confiance en leur élégance naturelle. La peinture **des charpentes** s'était écaillée, **les toitures de tuile**, **les panneaux de porte** se fissaient. (Fowles, *Sarah et le lieutenant français*, trad. française G. Durand, Points/Seuil, 1981, 398)

(2) La maison de Price contrastait avec les fermes alentour. La propriété était couverte d'herbes folles, et la bâtiment bordé de broussailles hirsutes. Une basse clôture en bois, dont la peinture se réduisait depuis longtemps à de simples pans écaillés, faisait tout le tour du jardin. [[La maison elle-même était à l'avenant : **les gouttières** pendouillaient dans le vide et **les volets dégonnés** n'avaient pas été repeints depuis des lustres. (T. Cook, *Les liens du sang*, trad. française C. Baude, Gallimard, Folio policier, 2011, 182-183)

(3) [...] il se posséda mieux et demanda au domestique de lui apporter une glace ; elle glissa aussitôt des mains ; [[il se reconnaissait à peine ; **la figure** était couleur de terre, **les lèvres** boursouffées et sèches, **la langue** ridée, **la peau** rugueuse [...] (Huysmans, *A Rebours*, 10/18, 1993, 315-316)

(4) [[Ce visage noir était anguleux et creusé dans tous les sens. **Le menton** était creux ; **les tempes** étaient creuses ; **les yeux** étaient perdus en de jaunâtres orbites. **Les os maxillaires**, rendus saillants par une maigreur indescrivable, dessinaient des cavités au milieu de chaque jour. Ces gibbosités, plus ou moins éclairées par les lumières, produisaient des ombres et des reflets curieux qui achevaient d'ôter à ce visage des ombres et des reflets curieux qui achevaient d'ôter à ce visage les caractères de la face humaine. (Balzac, *Sarrasine*, cité par Marandin, 1986, 85)

On a, à chaque fois, un topique sujet c'est-à-dire un topique qui coïncide avec le sujet grammatical tandis que le focus coïncide avec le prédicat, et à chaque fois, l'entité décrite est d'abord topique d'une phrase initiale, puis elle laisse cette place de topique à certaines de ses parties, l'éclatement du topique reposant sur l'emploi d'anaphoriques associatifs qui sont mis en gras. Il n'y a plus de trace du topique initial : les SN définis associatifs présentent leur référent comme autonome, ou comme « aliéné » au sens de Kleiber (1991, 2001), **et c'est cette aliénation** qui permet un éclatement du topique en différentes parties, sans trace du topique global. **Et c'est cette propriété d'aliénation** du défini c'est-à-dire cette capacité à autonomiser une partie d'un tout qui permet de promouvoir la partie au statut d'élément important du discours (Azoulay 1978), c'est-à-dire qui permet **un effet de gros plan** (Kleiber 1991, 2001).

Après avoir caractérisé ce type de description par sa réalisation topicale c'est-à-dire par sa structure informationnelle, M. Salles a montré que cette structure informationnelle jouait un rôle dans l'interprétation des relations de cohérence dans la mesure où ce type de description met en jeu la relation Assertion-indice (Cornish 2006, 2009). La relation Assertion-Indice est **une relation d'Elaboration** à laquelle s'ajoute **une justification** : elle comprend une partie élaborante « sémantique » mais aussi une partie argumentative « pragmatique ». C'est bien cette relation qui est en jeu ici :

Elaboration au sens strict puisqu'il y a spécification sur la situation décrite dans une première proposition (spécification d'un événement exprimé dans une première proposition). On passe du tout à la partie mais c'est la première entité qu'on décrit en attribuant des propriétés à certaines de ses parties. **Et justification** puisqu'il s'agit à chaque fois de certifier l'état d'une entité globale par l'état de telle(s) ou telle(s) de ses parties. Cette valeur de justification peut être mise en évidence par le fait que tous les exemples ci-dessus acceptent d'insérer la locution adverbiale *en effet* avant la séquence anaphorique. Exemples :

(5) La maison de Price contrastait avec les fermes alentour. La propriété était couverte d'herbes folles, et le bâtiment bordé de broussailles hirsutes. Une basse clôture en bois, dont la peinture se réduisait depuis longtemps à de simples pans écaillés, faisait tout le tour du jardin. La maison elle-même était à l'avenant ; **en effet**, les gouttières pendouillaient dans le vide et les volets dégonflés n'avaient pas été repeints depuis des lustres.

(6) Ce visage noir était anguleux et creusé dans tous les sens. **En effet**, le menton était creux ; les tempes étaient creuses ; les yeux étaient perdus en de jaunâtres orbites. Les os maxillaires, rendus saillants par une maigreur indescrivable, dessinaient des cavités au milieu de chaque joue. Ces gibbosités, plus ou moins éclairées par les lumières, produisaient des ombres et des reflets curieux qui achevaient d'ôter à ce visage les caractères de la face humaine.

En d'autres termes, **la partie se constitue en preuve** et les deux facteurs qui contribuent à constituer la partie en preuve sont d'une part, la propriété d'aliénation du défini associatif et son effet de gros plan, et d'autre part, la position de topique, et de topique exclusif .

Avec des SN possessifs comme dans (7) où le topique initial laisse une trace, la séquence descriptive se développe tout autrement :

(7) Le nègre avait redit le propos à sa maîtresse, qui, ne pouvant l'emmener, s'en débarrassait de cette façon. **(fin du chapitre III)**

Il s'appelait Loulou. **Son** corps était vert, le bout de **ses** ailes rose, **son** front bleu, et **sa** gorge dorée.

Mais **il** avait la fatigante manie de mordre son bâton, s'arrachait les plumes, éparpillait **ses** ordures, répandait l'eau de **sa** baignoire [...] (Flaubert, *Trois contes, Un cœur simple*, Folio/Gallimard, 1998, chapitres III et IV, 45-46).

La description de (7) relèverait de l'*élaboration d'entité* au sens de Prévot *et al* (2009) avec *continuation de description*.

Une corrélation est ainsi établie entre une description par éclatement du topique et une relation de cohérence qui conjugue spécification et justification.

C. Guimier (conférence du 11/04/13), « L'Inversion Locative en français et en anglais »

Les caractéristiques de l'Inversion locative sont rappelés, et les différentes hypothèses proposées concernant cette construction envisagées tour à tour. Pour exemples :

(8) Dans la cour régnait l'animation habituelle

(9) En septembre apparaissent les grosses araignées (Lahousse 2011)

(10) Dans la salle à manger brillent deux lampes à gaz d'essence ROB06

(11) A l'annulaire brille une bague, un mince ruban d'or qui fait à peine saillie sur les chairs. ROB26

(12) Au fond du verre qu'il a déposé sur la table en partant, achève de fondre un petit morceau de glace, arrondi d'un côté, présentant de l'autre une arête en biseau ROB24

(13) Sur le buffet, à gauche de la seconde lampe (c'est-à-dire du côté de la porte, ouverte, de l'office), sont empilées les assiettes propres qui serviront au cours du repas. ROB07

(14) Sur la terre nue, devant le pignon ouest, se projette l'ombre gauchie de la maison ROB09

(15) Tout autour du jardin, jusqu'aux limites de la plantation, s'étend la masse verte des bananiers. ROB03

(16) In front of me, on a table in a wicker basket was a heap of bloodied fur. (Ian McEwan, *Black Dogs*, 124)

(17) Down there, barely a mile away was the village of St Privat, perched on the edge of a small gorge cut by a tiny stream. (Ian McEwan, *Black Dogs*, 168)

On a à l'initiale de la phrase un SP qui jouera un rôle de localisateur spatial ou temporel, tandis que le SN sujet sera postposé au verbe. La référence du localisateur se construit en principe de façon anaphorique, en lien avec le contexte antérieur, et ce localisateur est généralement considéré comme la marque d'une continuité thématique : le

locuteur renvoie à une entité qui a déjà été mise en place d'une façon ou d'une autre et si ce n'est pas le cas, elle est attendue. En revanche, le sujet de la phrase, en position finale rhématisante, permet d'introduire un nouveau référent, lequel pourra être repris comme thème dans la suite du texte.

Pour mettre en évidence le rôle de l'inversion du localisateur au niveau de la cohésion textuelle, C. Guimier retient principalement une étude de Cornish (2001, 2005) qui s'appuie lui-même, pour une part, sur les travaux de Nølke (1994). Selon Nølke, le focus résulte du choix d'un élément au sein d'un paradigme, et les sèmes spécifiques servent à établir des distinctions à l'intérieur de ce paradigme. D'où l'analyse proposée pour les exemples (18) et (19) :

(18) Dans l'armoire, les chaussures étaient rangées (Cornish 2005, cit. Nølke 1994)

(19) Dans l'armoire étaient rangées les chaussures (pure localisation)

Dans l'exemple (18), *rangées* comporte le sème générique /être localisé quelque part/ mais également le sème spécifique /dans un certain ordre/, ce qui le rend focalisable (plus un sème est spécifique, plus il est focalisable). Tandis que dans l'énoncé thétiq ue que constitue l'exemple (19), c'est la phrase dans son entier qui constitue le domaine de focalisation (et de ce fait l'information nouvelle), et à l'intérieur de ce domaine, le verbe se trouve désémantisé parce que privé de son sème spécifique /disposé en ordre/ alors que le SN sujet va se trouver focalisé du fait de sa position finale rhématique. Il est d'ailleurs possible de gloser par une phrase en *il y a*. L'analyse est identique pour l'anglais : le verbe est largement désémantisé et marque simplement l'existence de l'entité dénotée par le sujet. Par exemple :

(20) On the pavement by the street corner, an overturned dustbin lay (abandoned) (*/rester à l'horizontale/*)

(21) On the pavement by the street corner lay an overturned dustbin.

L'inversion locative permettrait donc de focaliser le SN sujet qui dans la phrase standard correspond généralement au thème, lequel en principe échappe à ce que Nølke (1994) appelle le « domaine de focalisation », qui est le segment de texte dans lequel se trouve le focus qui exprime un choix fait au sein d'un paradigme (dans la phrase standard, il s'étend du verbe sémantique jusqu'au dernier segment tonique : Paul s'est *promené dans la forêt*).

P. Larrivée (article en préparation), « La notion de *Structure de l'Information* : approches et analyses »

Pour établir une corrélation entre un phénomène bien particulier « la double négation » et la Structure informationnelle, P. Larrivée est parti de l'idée émise par le Cercle linguistique de Prague (Danes 1974) selon laquelle la phrase commence normalement par de l'information ancienne pour aller vers l'information nouvelle, et il a adopté l'hypothèse selon laquelle l'information ancienne relèverait de la présupposition, et c'est l'**accessibilité**, c'est-à-dire la disponibilité pour l'interlocuteur, qui caractérise ici l'information présupposée (cf. Dryer 1996, Schwenter 2005). Précisément, l'information est accessible quand elle figure explicitement dans le contexte antécédent (activation explicite), quand elle est inférable du contexte antécédent (activation contextuelle), ou encore quand elle est présupposée (au sens restreint du terme) par la construction (activation accommodée) :

(22) A = Paul a déjà vu quelqu'un pour son lumbago je pense.

B = Paul n'a pas vu quelqu'un pour son lumbago, mais pour son entorse. (**activation explicite**)

(23) S'il n'était pas inquiet de cette blessure, il n'aurait pas déjà vu quelqu'un pour son lumbago, mais pour son entorse. (**activation contextuelle**)

(24) Le fait qu'il n'ait pas déjà vu quelqu'un pour son lumbago me semble révélateur (**activation accommodée**)

Cette hypothèse est appliquée au phénomène de double négation . Soit les énoncés :

(25) Paul n'aime personne

(26) Personne n'aime personne

Paul n'aime personne est un énoncé qui est généralement traité en termes de partition informationnelle. Chez Corblin (1994), dans le cadre de la DRT, *Paul n'aime personne* correspond à la représentation parenthésisée :

(25') (neg (Paul aime une personne))

La séquence *Personne n'aime personne*, quand elle est interprétée comme une double négation (avec une forte accentuation d'insistance) donne lieu à une deuxième négation qui porte sur la première négation :

(26') (neg (neg (Quelqu'un aime une personne)))

Cette dissociation est également opérée par Puskas (2006, 2009) dans le cadre Minimaliste pour des cas similaires. Par exemple :

(27) *Personne ne demande rien, voyons !* (*≈ il n'est pas vrai que quelqu'un ne demande rien*)

Avec une intonation standard, (27) serait interprété comme un cas de concordance négative équivalent à *Personne ne demande quelque chose*, mais (27) est un énoncé qui peut recevoir l'interprétation de double négation, avec une forte accentuation d'insistance sur *personne*, c'est-à-dire sur l'item qui conteste la phrase négative (l'ex. 27 implique que tout le monde demande quelque chose). Cette lecture viendrait, chez Puskas, de ce que la négation focalisée monte dans une position de focus en périphérie gauche et porte sur l'ensemble de la proposition négative (analyse syntaxique également retenue par Espinal et Prieto (2011) à partir de données expérimentales). C'est en position de focus que se retrouverait la négation remettant en cause la proposition négative, laquelle proposition négative aurait un statut d'information ancienne. En d'autres termes, la négation focalisée aurait le statut d'information nouvelle et la proposition négative contestée le statut d'information ancienne.

On s'attendrait donc à ce que la proposition négative soit activée, c'est-à-dire à ce qu'elle figure explicitement dans le contexte antécédent, ou qu'elle y soit inférable, ce que P. Larrivée a voulu vérifier à partir d'une étude sur des exemples attestés choisis sur les pages françaises google. La séquence interrogée était *pas rien*, une séquence qui ne peut avoir qu'une valeur de double négation. Sur les 371 occurrences codées, le résultat est que la moitié des occurrences sont des cas de concordance négative :

(28) a. Et pourtant, il *n'a pas rien* voulu entendre, continuant à vous assommer d'allusions scabreuses, de compliments dérangeants, et de propositions indécentes. (www.jooks.fr/aaa/poussif-ces_gays-qui-draguent_des-heteros-3/)

b. C'est peut être dur, mais on *n'a pas rien* sans rien. (www.leparisien.fr/.../les-abbesses-font-la-chasse-aux-pickpockets-30-...)

c. Si le directeur de la publication n'est pas l'auteur de ces propos, il est le représentant d'une entreprise de communication qui met à disposition du public un dispositif rendant possible la diffusion de telles injures. Or, informé de la requête litigieuse, il *n'a pas rien* fait pour l'éliminer. (www.legalis.net/spip.php?page=breves-article&id_article=3304)

d. J'ai essayé les 2 : avec clé dans l'emplacement ou sans mais ça *n'a pas rien* changé. (forums.audipassion.com/topic/98432-s5-advanced-key/)

L'autre moitié des exemples exprime la double négation, et dans ce cas, la proposition négative apparaît le plus souvent dans le contexte antécédent, le caractère d'activation explicite étant établi notamment par les guillemets et les références au dire :

(29) a. Locke n'a pas « rien écrit en économie » comme vous dites , mais il est sans doute le philosophe classique le plus concerné par les choses (bien-vivre-a-ouzoer.over-blog.com/45-index.html)

b. donc non, ce la n'a pas rien à voir de les comparer, contrairement à ce que dit Pierre Waline. (www.hu-lala.org)

(30) a. - qui a parlé de wii ? gamecube et wii ca n'a rien a voir.. le gamecube etait la console de nintendo a l'epoque de la psx

- La Wii et la Gamecube ont tout en commun, c'est exactement le même hardware avec plus de mémoire et des fréquences plus élevés (~500Mhz vs ~700Mhz), donc non ça n'a pas rien avoir

b. - oui ça expliquerais peut-être que le SAV n'ai rien voulu faire.

- non j'ai juste enlevé la facade pour regardé l'autocolant, je ne l'ai pas modifiée mais je l'ai prise d'occasion donc je ne sais pas ce qu'elle a vecu, seulement le SAV n'a pas rien fait, il a bloqué ma xbox avec ce fameu bug. (www.logic-sunrise.com/forums/topic/40737-aide-sav-xbox-360/)

Le fait remarquable et inattendu est que la concordance négative représente quand même la moitié des occurrences, ce qui montre le caractère marqué de la double négation qui demande que la proposition négative remise en cause soit activée, c'est-à-dire qu'elle soit une information explicitement ancienne.

Une corrélation est ainsi établie entre double négation et structure de l'information, la proposition négative contestée ayant le statut d'information ancienne.

V. Lenepveu (article en préparation), « Aspect de dicto et structure informationnelle ».

L'étude proposée constitue le prolongement d'un travail sur les locutions adverbiales qui ont un rôle énonciatif, et qui peuvent être prises comme marqueurs de point de vue, un travail dans lequel V. Lenepveu a identifié une classe d'adverbiaux qui marquent les différentes phases d'un jugement qui s'exprime dans le texte (cf. Lenepveu 2010, 2011, 2012). Parmi ces adverbiaux qui sont marqueurs d'aspect *de dicto*, elle s'est intéressée en particulier à la locution adverbiale *à première vue*, une locution qui peut marquer le caractère provisoire du jugement, ramené à une première impression, et qui peut entrer en relation avec des formes qui signalent une évolution dans le temps du jugement du locuteur, notamment avec des formes infinitives et gérondives comme *à mieux regarder*, *à y regarder de plus près*, *en y regardant de plus près*, ou avec des locutions adverbiales dites de reconsidération comme *au bout du compte*, *en fin de compte*, ou encore *tout compte fait*, *tout bien considéré*, *réflexion faite*, ...

Dans le cadre du projet « A L'INTERFACE SEMANTIQUE / STRUCTURE INFORMATIONNELLE », V. Lenepveu veut montrer comment ces locutions jouent un rôle de cadratif au sens de Charolles 1997. Au sein de ces locutions qui s'apparentent aux cadratifs dits « à portée véridictionnelle », la locution *à première vue* joue précisément un rôle de cadratif prospectif, c'est-à-dire qu'elle a la propriété de pouvoir initier un cadre et d'anticiper sur la suite du texte en appelant un autre cadre dans lequel le jugement va être réévalué. Soit l'exemple (31) :

(31)

Le nouveau visage de la criminalité américaine.
Kauffmann Sylvie
DALLAS de notre envoyée spéciale

A première vue, les chiffres étaient encourageants : le taux d'homicides a baissé l'an dernier de 8% aux Etats-Unis, confirmant une tendance observée depuis trois ans. Selon une série de données que vient de publier le Centre national de statistiques de la santé publique, 23 730 meurtres ont été commis dans le pays en 1994, contre 25 470 en 1993. La plupart des grandes villes, y compris celles qui jouissent de la pire réputation dans ce domaine, Detroit, Los Angeles, Chicago, ont enregistré une nette diminution. New York escompte, en 1995, parvenir à une baisse de 48% des homicides par rapport à l'année record de 1990.

A y regarder de plus près, il n'y a pas vraiment matière à réjouissance. Le taux de suicides des hommes jeunes, par exemple, a triplé par rapport aux années 50. Mais surtout, les criminalistes relèvent une tendance inquiétante : les victimes et les auteurs de la criminalité violente sont de plus en plus jeunes. L'homicide est la deuxième cause de mortalité pour les Américains âgés de 15 à 24 ans, et la troisième pour les enfants de 5 à 14 ans. L'âge moyen du meurtrier arrêté, selon le FBI, est passé de 32 ans en 1965 à 27 ans aujourd'hui ; les meurtres commis par des gangs de jeunes ont plus que quadruplé entre 1980 et 1993. Or, dans le même temps, en raison de la structure démographique de la

population, les Etats-Unis enregistraient une diminution du nombre d'habitants dans la tranche d'âge 16-17 ans ; cette tendance devrait, selon les démographes, s'inverser au début des années 2000, ce qui veut dire que, à moins d'un redressement de la situation, la criminalité juvénile explosera d'ici dix ou vingt ans.

La nature des homicides s'est elle aussi profondément modifiée (...) (*Le Monde*, 1/11/1995)

A première vue, en position initiale détachée, ouvre un cadre, et c'est la présence de *à y regarder de plus près*, en position frontale également, qui va à la fois clore ce cadre et en ouvrir un autre en fournissant un nouveau critère d'interprétation pour ce qui suit, à savoir que le jugement à venir n'est plus une « impression », qu'il est contraire à la première impression du locuteur et qu'il est cette fois-ci pris en charge par le locuteur : si de *à première vue p*, on ne peut pas inférer *p*, *à y regarder de plus près p* implique *p* (Lenepveu & Gosselin 2013). Il apparaît encore que la locution *à première vue* a une portée véridictionnelle (distincte de sa portée textuelle) qui se limite à la proposition qui la contient puisque seul le jugement de valeur « les chiffres étaient encourageants » est présenté comme une première impression (l'argument avancé selon lequel le taux d'homicides a baissé de 8% n'est pas donné comme une impression).

Il est ainsi montré que **la valeur aspectuelle de dicto de la locution à première vue a une incidence sur la structuration de l'information, et la structure textuelle correspondante** : *à première vue* introduit une thèse qui n'est pas prise en charge par le locuteur et qui est argumentée, tandis qu'un autre marqueur d'aspect *de dicto* introduit « une thèse contraire » qui réfute la thèse précédente, et qui se constitue d'un jugement de valeur étayé par les propositions qui suivent prenant valeur d'argument. Un schéma récurrent dans les textes journalistiques peut être dégagé, les différentes parties constitutives du schéma n'étant pas forcément toutes actualisées :

(32)

A première vue :

Thèse [proposition] → non prise en charge (*à première vue p* n'implique pas *p*)

Argument [raisonnement]

Un autre marqueur d'aspect *de dicto* :

Thèse contraire [réfutation] → prise en charge (*à y regarder de plus près p* implique *p*)

Argument [raisonnement]

Pour décrire le type de relation entre chacune de ces thèses et son argument, V. Lenepveu a recours à la Théorie de la Structure Rhétorique (Rhetorical Structure Theory) (Mann & Thompson 1988, Mann & Taboada 2005-2012).

Outre la relation de **contraste** entre les deux thèses, il est observé que la relation entre argument et thèse est une relation de **justification** (l'intention étant d'accroître la disposition du lecteur à accepter le *droit* de l'auteur de *présenter* la thèse) alors que la relation entre argument et thèse contraire est une relation de **démonstration**, l'intention étant d'accroître la *croiance* du lecteur dans la vérité de la thèse contraire).

Le schéma est étudié dans un grand nombre d'exemples attestés, et il est montré que **la structure informationnelle de la phrase d'accueil de la locution à première vue a elle-même des effets sur la cohésion du texte**. La portée véridictionnelle de *à première vue* se trouve en effet restreinte aux éléments focalisés (au sens de Nølke 1994) à l'intérieur des cadres. Ainsi, dans l'exemple (33) ci-dessous, une relative descriptive échappe à la portée véridictionnelle de la locution qui se limite au domaine de focalisation : l'information transmise au moyen de la relative n'est pas donnée comme une impression mais elle est présentée comme acquise préalablement à l'énonciation, elle a le statut d'information ancienne, de sorte que l'argument qui suit la thèse sert à justifier non pas la relative mais **le segment de texte focalisé**. Soit l'exemple (33) :

(33)

Le chavisme, un socialisme accro au pétrole

Sous le règne d'Hugo Chavez, le Venezuela est indéniablement devenu un pays plus égalitaire que la plupart de ses voisins de la région. Mais pour le reste de l'économie, le défunt leader n'avait qu'un mot en tête : le pétrole.

Après quatorze ans de « socialisme bolivarien », le Venezuela risque de se réveiller avec une sérieuse gueule de bois économique malgré des apparences trompeuses.

A première vue, Hugo Chavez, qui est décédé mardi 5 mars dans la soirée, a permis à son pays de garder un cap de croissance digne de ses principaux voisins. Le PIB du Venezuela a progressé, en 2012, de 5,2% contre une moyenne de 3,1% pour l'Amérique latine. Depuis la prise de pouvoir de Chavez en 1999, le rythme de croissance est légèrement inférieur à 3% soit seulement un peu moins que la super-puissance régionale, le Brésil (+3,3% en moyenne). Sur ce point, le Venezuela s'en sort même mieux que le reste de l'Amérique latine (...) (Factiva, *France 24, L'actualité internationale* 24h/24, 6/3/2013)

E. Moline (proposition de communication), « Structure informationnelle et argumentation dans la construction (*ne...pas*) (*encore*) *p* (,) (*que + et*) (*déjà*) (*ne...plus*) *q* ».

La construction (*ne... pas*) (*encore*) *p*(,) (*et + que*) (*déjà*) (*ne... plus*) *q* permet d'exprimer, en fonction de la présence ou de l'absence des adverbes *déjà* et *encore*, de la négation, de

compléments spatiaux, mais aussi selon la catégorie syntaxico-sémantique du prédicat verbal et les temps verbaux utilisés, une vingtaine de repérages aspectuo-temporel entre *p* et *q* parmi lesquels :

- (1)
 - a. J'étais encore couché que l'on est venu me dire de la part de Léon qu'il sortirait avec moi à dix heures et demie. (Barbey d'Aurevilly, 1938)
 - b. Sa barbe n'était pas encore poussée que ces amusements l'avaient lassé déjà. (Sand, 1839)
 - c. Il n'était pas là depuis cinq minutes que le plus dangereux de ces professeurs d'anarchie, Martial Péreuse, entra à son tour dans le magasin. (Bourget, 1926)
 - d. Mais elle n'avait pas fait trente pas, qu'elle se retournait, toute rieuse. (Zola, 1875)
 - e. Il n'avait eu qu'un ennui avec Delhomme, qui s'était refusé à verser les deux cents francs de la pension, entre des mains autres que celles de son père ; et Delhomme exigeait donc la présence de celui-ci ; mais il n'avait pas le dos tourné que Buteau raflait la monnaie. (Zola, 1887)

Les exemples recueillis permettent de constater que si la construction apparaît préférentiellement sous la forme *(ne... pas) (encore) p(,) (que + et) (déjà) (ne... plus) q*, elle peut également se réaliser sous la forme *(déjà) (ne... plus) q que (ne... pas) (encore) p* :

- (2)
 - a. J'étais déjà vieux, qu'il était encore tout petit. (Hugo, *Les Misérables*)
 - b. Il était à cent pas déjà, que les échos du vallon répétaient la canonnade de Jésus-Christ. (Zola, *La Terre*)
 - c. On s'en allait, on était dehors, qu'on entendait encore les détonations. (Zola, *L'Assommoir*)
 - d. Il avait déjà tourné le coin du boulevard Malesherbes, qu'il riait encore. (Zola, *La curée*)
 - e. La pluie avait cessé que nous allions encore à toute vitesse. (Duhamel, cit. Grevisse 1986 : 1654).

Sur le plan vériconditionnel, le repérage aspectuo-temporel est nécessairement identique indépendamment de l'ordre dans lequel sont présentées les propositions, et, de ce point de vue, (3) est un équivalent de (2a) :

- (3) Il était encore tout petit que j'étais déjà vieux.

Les énoncés (2a) et (3) ne sont pas pour autant synonymes, dans la mesure où d'une part, la première séquence, qui occupe une position thématique, constitue un cadre temporel dans lequel s'inscrit le procès décrit par la seconde, et où d'autre part, les attentes du locuteur, glosables par « étant donné le contenu de la première séquence, il aurait pu se faire que ce que décrit la seconde séquence ne se produise pas », sont corrélées à l'ordre d'apparition des deux séquences.

Références bibliographiques :

- Adam, J.-M. 1993. *La description*. Paris : Que sais-je ?/PUF.
- Adam, J.-M. 2005. *La linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours*. Paris : Armand Colin.
- Allaire S. 1982, *Le modèle syntaxique des systèmes corrélatifs. Étude en français moderne*, thèse de doctorat d'état, Université de Rennes II, Atelier National de Reproduction des thèses.
- Amsili, P. & Winterstein, G. 2012. Le déclencheurs de présupposition additifs. *Langages* 186, 85-100.
- Apothéloz, D., Combettes, B. & Neveu, F. (éds) 2009. *Les linguistiques du détachement*. Berne : Peter Lang SA;
- Ariel, M. 1988. Referring and accessibility. *Journal of Linguistics* 24, 67-87.
- Ariel, M. 2004. Accessibility Marking : Discourse Functions, Discourse Profiles, and Processing Clues. *Discourse Processes* 37 (2) : 91-116.
- Attal, P. 1994. *Questions de sémantique: Une approche comportementaliste du langage*. Paris-Louvain : Peeters.
- Aurnague, M. 1989. Catégorisation des objets dans le langage : les noms de localisation interne. *Cahiers de grammaire* 14, 1-21.
- Aurnague, M. 1996. Les noms de localisation interne : tentative de caractérisation sémantique à partir de données du basque et du français. *Cahiers de lexicologie* 69 (2), 159-192.
- Azoulay, A. 1978. Article défini et relations anaphoriques en français. *Recherches linguistiques* 7. Paris VIII-Vincennes, 5-45.
- Balaita, R. 2007. Sur la complexité de la notion de topique. F. Hrubaru & E. Comes (dirs), *Énonciation et création littéraire. Actes du XIIIe Séminaire de Didactique Universitaire Constanta 2006*. Cluj : Echinox. 106-125. Disponible http://www.aclif.org.ro/publications/PDF/.../09%20raluca%20balaita_bt.pdf
- Bally, C. 1932. *Linguistique générale et linguistique française*. Paris : Lerous.
- Beaver, D & Clark, B. 2008. *Sense and sensitivity: How focus determines meaning*. Oxford: Blackwell.
- Birner, B. & Ward, G. (dirs). 1998. *Information status and non canonical word order in English*. Amsterdam: Benjamins.
- Birner, B. 1994. Information status and word order: an analysis of English inversion. *Language*, 70(2), 233-259.
- Birner, B. 1995. Pragmatic constraints on the verb in English inversion. *Lingua* 97, 233-56.
- Birner, B. & Ward, G. 1998. *Information Status and Non canonical Word Order in English*, Amsterdam/Philadelphia: J. Benjamins.
- Blanche-Benveniste, C. 1997. *Approches de la langue parlée en français*. Gap & Paris : Ophrys.
- Blanche-Benveniste, C., Bilger, M., Rouget, C., Van den Eynde, K. & Mertens, P. 1990. *Le français parlé : études grammaticales*. Paris : C.N.R.S.
- Borillo, A. 1984, « La négation et les modificateurs temporels : une fois de plus encore », *Langue Française*, 62 : 37-58.
- Borillo, A. 1988. Le lexique de l'espace : les noms et les adjectifs de localisation interne. *Cahiers de grammaire* 13, 1-22.
- Borillo, A. 1992. Le lexique de l'espace : prépositions et locutions prépositionnelles de lieu en français. L. Tasmowski, A. Zribi-Hertz (éds), *Hommages à Nicolas Ruwet*. Gand : Communication et Cognition, 176-190.
- Borillo, A. 1998. « Les adjectifs et l'aspect en français », *Cahiers Chronos*, 2 : 177-189.
- Borillo, A. 1999. Partition et localisation spatiale : les noms de localisation interne. *Langages* 136, 53-75.
- Bouchard, D. 2004. Les universaux en grammaire générative. C. Vandeloise (dir.). *Langues et cognition*. Paris : Hermès. 59-77.
- Breheny, R., Katsos, N. & Williams, J. 2006. Are generalised scalar implicatures generated by default ? An on-line investigation into the role of context in generating pragmatic inferences. *Cognition* 100,3, 434-463.
- Brentano, F. 1973. *Psychology from an empirical point of view*. Londres: Routledge.
- Brown, M, Savova, V. & Dixon, E. 2012. Syntax encodes information structure: evidence from on-line reading comprehension. *Journal of Memory and language* 66,1, 194-209.
- Büring, D. 1997. *The meaning of topic and focus. The 59th Street bridge accent*. Londres: Routledge.
- Büring, D. 2003. On D-rees, beans, and B-Accents. *Linguistics & Philosophy* 26,5, 511-545.
- Cappeau, P. & Deulofeu, J. 2001. Partition et topicalisation : 'il y en a' stabilisateur de sujets et de topiques indéfinis. *Cahiers de praxématique* 37,4, 45-82.
- Chafe, W., L. 1976. Givenness, contrastiveness, subject, topic, and point of view. C. Li (dir.), *Subject and topic*. New York: Academic Press.
- Chafe, W. L. 1994. *Discourse, consciousness, and time*. Chicago: Chicago University Press.
- Charolles, M. 1997. L'encadrement du discours : univers, champs, domaines et espaces. *Cahier de Recherche Linguistique* 6, LANDISCO, URA-CNRS 1035, Université de Nancy 2, 1-73.

- Charolles, M. & Prévost, S. (éds) 2003. Adverbiaux et topiques. *Travaux de linguistique* 47.
- Charolles, M. & Péry-Woodley, M-P. (éds) 2005. Les adverbiaux cadratifs. *Langue Française* 148.
- Charolles, M., Le Draoulec, A., Pery-Woodley, M-P., Sarda, L. 2005. Temporal and spatial dimensions of discourse organisation. *French Language Studies* 15. 2., 115-130.
- Charolles, M. 2009. Les cadres de discours et leurs frontières. D. Delomier & M-A. Morel (éds), *Frontières : du linguistique au sémiotique*. Lambert-Lucas : Limoges, 143-162.
- Chomsky, N. 1971. Deep structure, surface structure and semantic interpretation. D. Steinberg, & L. Jakobovits (dirs.). *Semantics, an interdisciplinary reader in Linguistics, Philosophy and Psychology*. Cambridge: Cambridge University Press, 183-216.
- Clark, H. & Haviland, Susan D. 1977. Comprehension and the given new contract. R. Freedle (dir.), *Discourse production and comprehension*. Norwood: Ablex. 1-40.
- Combettes, B. 1983. *Pour une grammaire textuelle. La progression thématique*. Bruxelles/Paris : De Boeck-Duculot.
- Combettes, B. & Prévost, S. 2003. Texte argumentatif et topicalisation d'une proposition : une approche diachronique. *Scolia* 16, 63-75.
- Conti, V. 2010. La construction en avoir SN qui SV (*j'ai ma copine qui habite à Paris*) : une forme de dispositif clivé ? *LINX* 62, 63-87.
- Corblin, F. 1994a. Sémantique des négatifs multiples. P. Attal (dir.). *La négation : Actes du colloque de Paris X – Nanterre, 12-13-14 novembre 1992*. LINX, numéro spécial 29, 279-298.
- Corblin, F. 1994b. Le traitement des complexes négatifs en DRT. *Actes du Colloque ECCOS '92*. 157-175.
- Corblin, F. 1994c. *Multiple negation processing*. Human Communication Research Centre, University of Edinburgh. Rapport 62.
- Corblin, F. 1996. Multiple negation processing in natural language. *Theoria* 62 (3), 214-259.
- Corblin, F. & Derzhanski, I. 1997. Multiple negation, optional arguments and the reification of eventualities. F. Corblin, D. Godard & J-M Marandin (dirs). *Empirical issues in formal syntax and semantics : selected papers from the Colloque de syntaxe et de sémantique de Paris 1995*. Berne : Peter Lang, 219-242.
- Cornish, F. 2001. L'inversion "locative" en français, italien et anglais : propriétés syntaxiques, sémantiques et discursives. *Cahiers de Grammaire* 26, 101-123.
- Cornish, F. 2005. Une approche pragmatique-discursive des phrases "thétiques". F. Lambert & H. Nölke (dir.), *La syntaxe au cœur de la grammaire*. Presses Universitaires de Rennes, 75-84.
- Cornish F. 2006. Relations de cohérence et anaphores en contexte inter-phrastique : une symbiose parfaite. *Langages* 163, 37-55.
- Cornish, F. 2008. L'absence de prédication, le topique et le focus : le cas des phrases thétiques. *Faits de langue* 31-32, 121-131.
- Cornish, F. 2009a. Inter-sentential anaphora and coherence relations in discourse : a perfect match. *Language Sciences* 31, 572-592.
- Cornish, F. 2009b. Le rôle des anaphores dans la mise en place des relations de cohérence dans le discours : l'hypothèse de J.R. Hobbs. *Journal of French Language Studies* 19 (2), n° thématique, *Relations de cohérence et fonctionnement des anaphores*, F. Cornish (éd.), 159-181.
- Crompton, P. 2006. The effect of position on the discourse scope of adverbials. *Text and Talk*, 26-3, 245-279.
- Danes, F. 1974. A Functional sentence perspective and the organization of the text. F. Danes (dir.), *Papers in Functional Sentence Perspective*. La Haye et Paris: Mouton, 106-128.
- De Cat, C. 2007. *French dislocation. Interpretation, syntax, acquisition*. New York & Oxford : Oxford University Press.
- Doetjes, J., Rebuschi, G. & Rilland, A. 2004. Cleft sentences. F. Corblin & H. de Swart (dirs.), *Handbook of French semantics*. Stanford: CSLI publications, 529-552.
- Dorgeloh H., 1997, *Inversion in Modern English. Form and function*. Amsterdam/Philadelphia: J. Benjamins
- Dryer, Matthew S., 1996, Focus, pragmatic presupposition, and activated propositions. *Journal of Pragmatics* 26, 475-523.
- Erteschik-Shir, N. 1997. *The dynamics of focus structure*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Espinal, Maria T. & Prieto, P. 2011. Toward constraining double negation. *Journal of Pragmatics* 43, 2392-2410.
- Frabricius Hansen, C., Behrens, B. 2001. Elaboration and related discourse relations viewed from an interlingual perspective. *Sprik reports* 13, 1-34. Accessible en ligne sur <<http://www.hf.uio.no/german/sprik>>.
- Falaus, A. 2007a. Double negation and negative concord: the Romanian puzzle. J. Camacho & V. Déprez (dirs), *Romance linguistics 2006*. Amsterdam: Benjamins, 135-148.
- Falaus, A. 2007b. Le paradoxe de la double négation dans une langue à concordance négative stricte. F. Floricic (dir.), *La négation dans les langues romanes*. Amsterdam & Philadelphie: Benjamins, 75-97.
- Firbas, J. 1971. On the concept of communicative dynamism in the theory of functional sentence perspective. *Sborník prací filozofické fakulty brněnské univerzity A* 19 : 135-144.

- Forest, R. 1990. La double négation existe-t-elle ? *LINX* 22, 5–14.
- Forsgren, M., Jonassen, K. & Kronning, H. (éds) 1998. *Prédication, assertion, information*. Actes du colloque d'Uppsala en linguistique française, 6-9 juin 1996. *Studia Romanica Upsaliensia* 56, Uppsala.
- Fradin, B. & Cadiot, P. 1988. Présentation : une crise en thème ? *Langue française* 78, 3-8.
- Fuchs, C. 1988. « *Encore, déjà, toujours* : de l'aspect à la modalité », in N. Tersis & A. Kihm (eds). *Temps et aspects (Actes du colloque CNRS, Paris, 24-25 octobre 1985)*, Paris, Peeters :135-148.
- Fuchs, C. (ed.) 1991. *Les typologies de procès*, Paris, Klincksieck.
- Fuchs, C. 1993. « Position, portée et interprétation des circonstants. *Encore* et les circonstants de localisation temporelle », in C. Guimier (ed.), *1001 circonstants*, Caen, Presses universitaires de Caen : 253-283.
- Fuchs, C. & Fournier, N. 2003. Du rôle cadratif des compléments localisants initiaux selon la position du sujet. *Travaux de Linguistique* 47, 79-109.
- Gabelentz, G. von der. 1891. *Die Sprachwissenschaft. Ihre Aufgaben, Methoden und bisherigen Ergebnisse*. Leipzig: Weigel Nachf.
- Goldberg Adele E. 1995. *Constructions. A Construction Grammar Approach to Argument Structure*, Chicago, The University of Chicago Press.
- Gosselin, L., Lenepveu, V. & Legallois, D. 2011. Les phases : de l'aspect des procès à la structuration textuelle. In F. Neveu, P. Blumenthal,, N. Le Querler (éds), *Au commencement était le verbe. Syntaxe, Sémantique, Cognition*. Berne : Peter Lang, 161-186.
- Gournay, L. 2006. Where do the verbal constraints in locative inversion come from? A French-English contrastive approach, *Points de vue sur l'inversion*, Copy & Gournay (eds.), *Cahiers de recherche*, Paris, Ophrys, 57-68.
- Gournay, L. 2006. La détermination du prédicat dans l'inversion locative, *Complétude, cognition, construction linguistique*. C. Delmas (éd.), Presses Sorbonne Nouvelle, 147-163.
- Gournay, L. 2007. *Approche énonciative des catégories de marqueurs*. Document de synthèse HDR, Université de Paris VII-Denis Diderot.
- Gournay, L. & Copy C., 2009. Locative Inversion in Discourse : a Strategy of Non-commitment, *Discours*, 5.
- Grobet, A. 2002. *L'identification des topiques dans les dialogues*. Bruxelles : Duculot.
- Guimier, C. (éds.) 1999. *La thématization dans les langues*. Berne : Peter Lang SA. (2nd éd. 2000)
- Guimier, C. 2004. Adverbes de domaine en –wise et linéarisation en anglais. *Enoncer – l'ordre informatif dans les langues*. P. Cotte, M. Dalmas & H. Wlodarczyk (éds). L'Harmattan, 169-184.
- Guimier, C. 2007. Adverbe de domaine et structuration du discours. Actes du Colloque International *Les connecteurs, jalons du discours*. A. Celle, S. Gresset & R. Huart (éds). Bern : Peter Lang, 43-70.
- Gundel, Jeanette K., Hedberg, N. & Zacharski, R. 2001. Definite descriptions and cognitive status in English: why accomodation is unnecessary. *Journal of English Language and Linguistics* 5 (2), 273-95.
- Gundel, Jeanette K. & Fretheim, T. 1993. Topic and focus. G. Ward & Laurence R. Horn (dirs.) *Handbook of Pragmatics*. Londres: Blackwell, 175-196.
- Halliday, M. A. K. 1967. Notes on transitivity and theme in English. Part II. *Journal of Linguistics* 3, 199-244.
- Halliday, M. A. K. 1994. *An Introduction to Functionnal Grammar*, London : Edward Arnold.
- Hansen Maj-Britt Mosegaard, 2002a. « La polysémie de l'adverbe encore », *Travaux de Linguistique*, 44 : 143-166.
- Hansen Maj-Britt Mosegaard 2002b. « From aspectuality to discourse marking : the case of French *déjà* and *encore* », *Belgian Journal of Linguistics*, 16 : 23-51.
- Hedberg, N. 1990. *Discourse pragmatics and cleft sentences in English*. Thèse de doctorat, University of Minnesota.
- Hedberg, N. 2000. The referential status of clefts. *Language* 76, 891- 920.
- Hegarty, M., Gundel Jeanette K. & Borthen, K. 2002. Information structure and the accessibility of clausally introduced referents. *Theoretical Linguistics* 2-3, 1-24.
- Heim, Irene R. 1982. The semantics of definite and indefinite noun phrases. Thèse de doctorat, University of Massachusetts Amherst.
- Heim, Irene R. 1983. File change semantics and the familiarity theory of definiteness. R. Beuerle, C. Schwarze & A. von Stechow (dirs.). *Meaning, Use, and Interpretation of Language*, Berlin: de Gruyter, 164-189. Réimprimé dans P. Portner & B. Partee (dirs.). 2002. *Formal semantics: the essential readings*, 223-248.
- Hobbs J.R. 1979. Coherence and coreference. *Cognitive Science* 3, 67-90.
- Hobbs J.R. 1990. *Literature and Cognition* (chapitre 5 : The Coherence and Structure of Discourse, 83-114). Stanford University: CLSI Lecture Notes 21.
- Hockett, Charles F. 1958. *A Course in Modern Linguistics*. New York: Macmillan.
- Horn, Laurence R. 1991. *Duplex negatio affirmat...*: The economy of double negation. Lise M. Dobrin, L. Nichols & Rosa M. Rodriguez (dirs), *Papers from the 27th Regional Meeting of the Chicago Linguistic Society. Part two: The Parasession on negation*. Chicago: Chicago Linguistic Society, 80–106.
- Horn, Laurence R. 1989/2001. *A natural history of negation*. Chicago: University of Chicago Press.

- Horn, Laurence R. 2013. Focus and exhaustivity revisited. Présentation à la conférence DGfS. Document d'accompagnement, Yale University. 17 pages.
- Jacobs, J. 1982. *Syntax und Semantik der Negation im Deutschen*. Munich: Fink.
- Jacobs, J. 1991. Focus Ambiguities. *Journal of Semantics*, 8, 1-36.
- Jackendoff, R. 1972. *Semantic interpretation in generative grammar*. Cambridge: MIT Press.
- Jackendoff, R. 2002. *Foundations of language*. Oxford: Oxford University Press.
- Kamp, H. 1981. A theory of truth and semantic representations. J. Groenendijk, T. Janssen & M. Stokhof (dirs), *Formal Methods in the Study of Language*. Amsterdam: Mathematics Center. 277-322.
- Karolak, S. Y. 1998. Structure thème-rhème des métaphrases (phrases universelles). W. Banyś & S. Karolak (éds), *Structure thème-rhème dans les langues romanes et slaves*. Zakład Narodowy imienia Ossolińskich, Wrocław-Warszawa, 7-22.
- Karolak, S. 1990. Sur la notion de structure thème-rhème. *Sapostavitelno ezikoznanie* XV, 4-5, 56-60.
- Kiss, K. 1998. Identificational focus versus information focus. *Language* 74 (2), 245-273.
- Kiss, K. 2010. Structural focus and exhaustivity. M. Zimmermann & C. Féry (dirs). *Information structure*. Oxford: Oxford University Press, 64-88.
- Kleiber, G. 1999. Anaphore associative et relation partie-tout : condition d'aliénation et principe de congruence ontologique. *Langue française* 122, 70-100.
- Kleiber, G. 2001. *L'anaphore associative*. Paris : PUF.
- Kleiber, G. & Theissen, A. 2006. Le gérondif comme marqueur de cohésion et de cohérence. In Calas, F. (éd.), *Cohérence et discours*, Paris : Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 173-184.
- Kleiber, G. 2008. Le gérondif : de la phrase au texte. In Bertrand, O. Prévost, S., Charolles, M., François, J. & Schnedecker, C. (éds), *Discours, diachronie, stylistique du français. Etudes en hommage à Bernard Combettes*, Berne : Peter Lang, 107-123.
- Kleiber, G. 2011. Sémantique et pragmatique du déterminant possessif. *L'Information grammaticale* 129, 3-13.
- Kleiber, G., Schnedecker C., Ujma, L. 1994. L'anaphore associative, d'une conception à l'autre. C. Schnedecker., M. Charolles, G. Kleiber, J. David (éds), *L'anaphore associative, Recherches linguistiques XIX*. Paris : Klincksieck, 5-64.
- Kratzer, A. 1995. Stage-level and individual-level predicates. G. Carlson & J. Pelletier (dirs). *The generic book*. Chicago : Chicago University Press, 125-175.
- Krifka, M. 1991. A compositional semantics for multiple focus constructions. J. Jacobs (dir.), *Informationsstruktur und Grammatik, Sonderheft der Linguistischen Berichte*. Opladen: Westdeutscher Verlag.
- Krifka M. 1998. Scope Inversion Under the Rise-Fall Contour in German. *Linguistics Inquiry* 29 (1), 75-112.
- Krifka, M. 2007. Basic notions of information structure. C. Féry & M. Krifka (dirs). *Interdisciplinary Studies of Information Structure* 6. Potsdam.
- Kuno, S. 1972a. Functional sentence perspective. *Linguistic Inquiry* 3 (3), 269-320.
- Kuroda, S. 1972b. The categorial and thethetic judgment. *Foundations of Language* 9, 153-185.
- Kuno, S. 1980. The scope of the question and negation in some verb-final languages. J. Kreiman and Almerindo E. Ojeda (dirs), *Papers from the 16th Regional Meeting of the Chicago Linguistic Society*. Chicago/ Chicago Linguistic Society, 155-169.
- Ladusaw, W. 1994. Thetic and categorial, stage and individual, weak and strong. M. Harvey & L. Santelmann (dirs). *Proceedings from Semantics And Linguistic Theory IV*. Ithaca : Cornell University Press, 220-229.
- Laenzlinger, C. 2006. Le rôle de l'interface syntaxe-structure informationnelle dans la variation de l'ordre des constituants dans la phrase. *Nouveaux Cahiers de Linguistique Française* 27, 53-81.
- Lahousse, K. 2011. *Quand passent les cigognes. Le sujet nominal postverbal en français moderne*. Saint-Denis, PUV.
- Lambrecht, K. 1994. *Information structure and sentence form: topic, focus and the mental representation of discourse referents*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Lambrecht, K. 2001. A framework for the analysis of cleft constructions. *Linguistics* 39 (3), 463-516.
- Larrivée, P. 1995. Quantifieurs négatifs et double négation. Pierre Larrivée et alii. (dirs). *Actes des neuvièmes Journées de linguistique*. Québec : CIRAL. 207-212.
- Larrivée, P. 2001. *L'interprétation des phrases négatives portée et foyer des négations en français*. Bruxelles : Duculot.
- Larrivée, P. 2004. *L'association négative. Depuis la syntaxe jusqu'à l'interprétation*. Genève : Droz.
- Larrivée, P. 2012. Positive polarity, negation, activated propositions. *Linguistics* 50 (4), 869-900.
- Larrivée, P. Sous presse. « The continuity of the vernacular. The case of the evolution of negative doubling in French ». MS, Université de Caen. 26 pages.
- Larrivée, P. & Ingham, R. (sous évaluation) « La structure de l'information et la sémantique de la phrase à la fin de l'ancien français. » *Revue de l'Institut de Linguistique française*.
- Le Bidois, R. 1952. *L'inversion du sujet dans la prose contemporaine (1900-1950)*. Paris : D'Artrey.

- Lefevre, F., Morel, M-A. & Teston-Bonnard, S. 2011. Valeurs prototypiques de *quoi* à travers ses usages en français oral. *Neuphilologische Mitteilungen*, 37-61.
- Lenepveu, V. 2006. Structure grammaticale et valeur sémantico-pragmatique des locutions adverbiales de reformulation *tout compte fait*, *tout bien considéré*, *tout bien pesé*, J. François, J. & S. Mejri (éds), *Composition syntaxique et figement lexical*. Caen : Presses Universitaires de Caen, 187-202.
- Lenepveu, V. 2007. De la quantification à l'argumentation : le substantif *compte* dans les locutions adverbiales. *Verbum* XXIX, 3-4, 305-317.
- Lenepveu, V. 2008. *En fin de compte*, *au bout du compte*, *tout compte fait* : quand reformuler, c'est reconsidérer. M. Schuwer, M-Cl. Le Bot, & E. Richard (éds), *La reformulation. Marqueurs linguistiques. Stratégies énonciatives*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 113-126.
- Lenepveu, V. 2010. De l'expression du point de vue à l'anticipation textuelle : le rôle de *à première vue*. *Discours* 7, <http://discours.revues.org/>
- Lenepveu, V. 2011. *A première vue*, marqueur d'aspect de dicto. *Journal of French Language Studies* 21 (3), 381-400.
- Lenepveu, V. 2012. Les marqueurs d'aspect *de dicto* : *à première vue*, *au premier abord*, *de prime abord*, Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF 2012, Lyon 2– Institut de Linguistique française, <http://www.linguistiquefrancaise.org>
- Lenepveu, V. & Gosselin, L. 2013. Les marqueurs d'aspect *de dicto* : *à première vue*, *à y regarder de plus près*, *au bout du compte*, *tout compte fait* C. Norén, K. Jonasson, H. Nølke, & M. Svensson (éds), *Modalité, évidentialité et autres friandises langagières*. Berne : Peter Lang.
- Li, Charles N. & Thompson, Sandra A. 1976. Subject and Topic : a new typology of language. C. N. Li (dir.). *Subject and Topic*. New York: Academic Press. 457-490.
- Lopez, L. 2010. Givenness and discourse anaphors. C. Breul & E. Göbbel (dirs). *Comparative and contrastive studies of Information Structure*. Amsterdam: Benjamins, 51–76.
- Mann, W.C. & Thompson, S.A. 1988. Rhetorical Structure Theory : Toward a functional theory of text organization. *Text* 8 (3), 243-281.
- Mann, W. C. & Taboada, M. 2005-2012. RST website, accessible à [<http://www.sfu.ca/rst>] (4/03/2013)
- Marandin, J.-M. 1986. *Ce est un autre*. L'interprétation anaphorique du syntagme démonstratif. *Langages* 81, 75-109.
- Marque-Pucheu, C. 1998. « Contraintes sur le mode / temps et l'aspect induites par les adverbes, *Cahiers Chronos*, 2 : 107-126.
- Maurel, J-P. 1992. « Subordination inverse et neutralisation du relatif », *Travaux linguistiques du CerLiCO*, 5 : 72-88.
- Martin, R. 1987. *Langage et croyance, Les « univers de croyance » dans la théorie sémantique*. Bruxelles : Mardaga.
- Marchello-Nizia, C. 2000. Le décumul du « thème » dans l'évolution du français. *Le français moderne* 68 (1), 31-40
- McNally, L. & van Geenhoven, V. 1998. Redefining the weak/strong distinction. MS. 34 pages.
- Martin, F. 2008. *Les prédicats statifs : étude sémantique et pragmatique*. Bruxelles : Duculot.
- Mathesius, V. 1928. On linguistic characterology with illustrations from Modern English. *Actes du Premier Congrès International de Linguistes à La Haye*. 56-63.
- Matic, D. & Wedgwood, D. 2013. The meanings of focus: The significance of an interpretation-based category in cross-linguistic analysis. *Journal of Linguistics* 49, 127-163.
- Milsark, G. 1977. Toward an explanation of certain peculiarities of the existential construction in English. *Linguistic Analysis* 3, 1-29.
- Moline, E. 1994. *Constructions subordonnées en que : diversité ou polysémie ?*, thèse de doctorat (NR), Université de Toulouse-2.
- Moline, E. 1994. Eléments pour la description syntactico-sémantique des phrases de forme (*ne...pas*) (*encore*) *p que (déjà)* (*ne...plus*) *q*, *Cahiers de grammaire* 14, 35-73.
- Moline, E. 2007. Détachement, négation et comparaison : un emploi paradoxal de *comme* ?, in N. Flaux & D. Stosic (éds). *les constructions détachées : entre langue et discours*, Presse Universitaires d'Artois, 129-151.
- Moline, E. 2009. Les segments extra-prédicatifs en *comme SN*, in D. Apothéloz, B. Combettes & F. Neveu (éds). *les linguistiques du détachement*. Actes du colloque international de Nancy (7-9 juin 2006). Berne : Peter lang, 377-388.
- Morel, M-A. & Danon-Boileau, L. 1999. Thème, préambule et paragraphe dans l'oral spontané du français. C. Guimier (dir.). *La thématization dans les langues*. Berne : Peter Lang, 359-377.
- Morel, M-A & Danon-Boileau, L. 1998. *Grammaire de l'intonation. L'exemple du français*. Gap & Paris : Ophrys.
- Muller, C. 1999. La thématization des indéfinis en français : un paradoxe apparent. C. Guimier (dir.), *La thématization dans les langues*. Berne : Peter Lang, 185-199.

- Neeleman, A. Titov, E., van de Koot, H. & Vermeulen, R. 2009. A syntactic typology of topic, focus and contrast. J. van Craenenbroeck (dir.), *Alternatives to cartography*. Berlin : Mouton de Gruyter, 15-52.
- Neeleman, A. & van de Koot, H. 2008. Dutch scrambling and the nature of discourse templates. *The Journal of Comparative Germanic Linguistics* 11 (2), 137-189.
- Neveu, F. 1998. Les constructions appositives frontales et la structure informationnelle de l'énoncé. M. Forsgren, K. Jonasson, H. Kronning (éds), *Prédication, assertion, information. Acta Universitatis Upsaliensis*, Uppsala, 367-377.
- Neveu, F. 1995. De la phrase au texte. Les constructions appositives détachées et la structure informationnelle de l'énoncé dans *Les Misérables*. L'information grammaticale 64, 23-24.
- Nölke, H. 1994. *Linguistique modulaire : de la forme au sens*. Louvain et Paris : Peeters.
- Öhl, P. 2010. Formal and functional constraints on constituent order and their universality. C. Breul & E. Göbbel (dirs). *Comparative and contrastive studies of Information Structure*. Amsterdam: Benjamins, 231-276.
- Paul, H. 1880. *Prinzipien der Sprachgeschichte*. Halle: Max Niemeyer.
- Poesio, M. & Vieira, R. 1998. A corpus-based investigation of definite description use. *Computational Linguistics* 24, 183-216.
- Prevot L., Vieu L., Asher, N. 2009. Une formalisation plus précise pour une annotation moins confuse : la relation d'Elaboration d'entité. *Journal of French Language Studies* 19 (2), n° thématique, *Relations de cohérence et fonctionnement des anaphores*, F. Cornish (ed.), 207-228.
- Prévost, S. 1998. La notion de thème : flou terminologique et conceptuel. *Cahiers de Praxématique* 30, 13-35.
- Prévost, S. 2003a. Détachement et topicalisation : des niveaux d'analyse différents. *Cahiers de Praxématique* 40, 97-126.
- Prévost, S. 2003b. Les compléments spatiaux : du topique au focus en passant par les cadres. *Travaux de linguistique* 47, 51-78.
- Prévost, S. 2007. *A propos de, à ce propos, à propos* : évolution du 14^{ème} au 16^{ème} siècle. *Langue française* 156, 108-126.
- Prévost, S. 2008. *Quant à X et à propos de X* : émergence de deux marqueurs de topicalisation. *L'information grammaticale* 118, 38-43.
- Prévost, S. 2009. Encadrement temporel en français médiéval. *Revue Québécoise de Linguistique*, 33, 1, 169-196.
- Prince, Ellen F. 1978. A comparison of *wh-clefts* and *it-clefts* in discourse. *Language* 54, 883-906.
- Prince, Ellen F. 1981. Towards a taxonomy of given-new information. P. Cole (dir.). *Radical Pragmatics*. New York: Academic Press.
- Prince, Ellen F. 1992. The ZPG letter: subjects, definiteness, and information status. S. Thompson & W. Mann (dirs.), *Discourse description: diverse analyses of a fund raising text*. Amsterdam: Benjamins, 295-325.
- Puskas, G. 2006. Double Negation and Information Structure: somewhere between Topic and Focus. V. Molnár & S. Winkler (dirs), *The architecture of Focus*. Berlin: Mouton de Gruyter.
- Puskas, G. 2009. De l'interaction entre structure informationnelle et syntaxe : quelques réflexions sur la double négation en français. P. Bernardini, V. Egerland & J. Granfeldt (dirs), *Mélanges plurilingues offerts à Suzanne Schlyter à l'occasion de son 65ème anniversaire*. Lund: Lunds universitet Sprach och litteraturcentrum Romanska.
- Reinhart, T. 1981. Pragmatics and linguistics. An analysis of sentence topics. *Philosophica* 27, 53-94.
- Rizzi, L. 1997. The fine structure of the left periphery. L. Haegeman (dir.), *Elements of grammar*. Dordrecht : Kluwer, 281-337.
- Rizzi, L. 1986. Null objects in Italian and the theory of *pro*. *Linguistic Inquiry* 17, 501-557.
- Roberts, C. 1998. Information Structure: Towards an integrated formal theory of pragmatics. J. Hak Yoon & A. Kathol (dirs.). *OSUWPL Volume 49: Papers in Semantics*. The Ohio State University Department of Linguistics, 91-136.
- Rooij, R. van & Schulz, K. 2004. Exhaustive interpretation of complex sentences. *Journal of Logic, Language, and Information* 13, 491-519.
- Rooth, M. 1992. A theory of focus interpretation. *Natural Language Semantics* 1, 75-116.
- Salles, M. 2010. Anaphore associative et relations de cohérence : une expression particulière de la relation Assertion-Indice, *Discours* 6. <http://discours.revues.org/>
- Salles, M. 2011a. Que présuppose l'anaphore dite présuppositionnelle ? Sur la coréférenciation des expressions nominales complètes, *Journal of French Language Studies* 21, 2. Cambridge : Cambridge Press, 191-208.
- Salles, M. 2011b. Les descriptions spatiales. Entre anaphores associative et anaphore à argument nul. *Travaux de linguistique* 63, 35-58.
- Salles, M. 2013. Anaphore associative et anaphore possessive : quelles différences pour les relations de cohérence ? *Revue Romane* 48, 1, 51-78.
- Salles, M. (sous presse). Quand le topique éclate ou gros plan(s) sur le topique, *Verbum XXXIV*.

- Sanders, T., Spooren, W., Noordman, L. 1992a. Towards a taxonomy of coherence. *Discourse Processes* 15, 1-35.
- Sanders, T., Spooren W., Noordman, L. 1992b. Coherence relations in a cognitive theory of discourse representation. *Cognitive linguistics*, 4 (2), 93-133.
- Sarda, L. & Carter-Thomas, S. 2009. Rôle informationnel et textuel des adverbiaux détachés : Exemples anglais et français en *sur* et *on*. L. Florea, C. Papahagi, L. Pop, A. Curea (éds), *Directions actuelles en linguistique du texte*, 311-328.
- Sasse, H-J. 1987. Thethetic/categorical distinction revisited. *Linguistics* 25, 511-580.
- Schneidecker, C. 2001. Adverbes ordinaux et introducteurs de cadre. Aspects linguistiques et cognitifs. *Linguisticae Investigationes*, XXIV, 2, 257-287.
- Schneidecker, C. 2002. *Premier, principal, primordial* : des adjectifs qui sortent du rang. *Langue française* 136, 89-103.
- Schwenter, S. 2005. The pragmatics of negation in Brazilian Portuguese. *Lingua* 115, 1427-1456.
- Sgall, P, Hajicova, E. & Benesova, E. 1973. *Topic, focus, and generative semantics*. Kronberg: Scriptor Verlag GmbH.
- Sgall, P, Hajicova, E. & Panevová, J. 1986. *The meaning of the sentence in its semantic and pragmatic aspects*. Dordrecht: Reidel.
- Sperber, D. & Wilson, D. 1986/1995. *Relevance: Communication and Cognition*. Londres: Blackwell.
- Stalnaker, R. 1979. Assertion. Peter Cole (dir.). *Syntax and Semantics*. Volume 9. New York: Academic Press, 315-322.
- Stalnaker, R. 2002. Common ground. *Linguistics and Philosophy* 25 (5-6), 701-721.
- Strawson, Peter F. 1964. Identifying reference and truth values. *Theoria* 3, 96-118.
- Svensson, M. 2010. *Marqueurs corrélatifs en français et en suédois. Etude sémantico-fonctionnelle de d'une part...d'autre part, d'un côté...de l'autre et de non seulement...mais en contraste*, Uppsala Universitet.
- Vallduví, E. 1990. Information structure and the scope of sentential negation. *Berkeley Linguistic Society* 16, 325-337.
- Vallduví, E. 1992. *The informational component*. New York: Garland.
- Vallduví, E. & Engdahl, E. 1996. The linguistic realization of information packaging. *Linguistics* 34, 459-519.
- Vallduví, E. & Vilkuna, M. 1998, On rheme and kontrast. P. Culicover & L. McNally (dirs), *The limits of syntax*. New-York: Academic Press, 79-108.
- Van Dijk T. A. 1979. Pragmatic connectives. *Journal of Pragmatics* 3, 447-456.
- Vergnaud, J-R. & Zubizarreta, M-L. 1998. *Prosody, Focus, and Word Order*. Cambridge : MIT Press.
- Vigier, D. & Terran, E. (éds) 2005. Les adverbiaux cadratifs et l'organisation des textes. *Verbum* XXVII, 3.
- Virtanen, T. 1992. *Discourse functions of adverbial placement in English*. Abo: Abo Akademi University Press.
- Wedgwood, D. 2005. *Shifting the focus*. Amsterdam: Elsevier.
- Vendler, Z. 1967. « Verbs and Times », in Z. Vendler (ed), *Linguistics in Philosophy*, New York, Cornell University Press : 97-121.
- Vet, C. 1980. *Temps, aspects et adverbes de temps en français contemporain. Essai de sémantique formelle*, Genève, Droz.
- Vetters, C. 1996. *Temps, aspect et narration*, Amsterdam-Atlanta, Rodopi.
- Vuillaume, M. 1990. *Grammaire temporelle des récits*, Paris, Minuit.
- Vuillaume, M. 1990. « Le repérage temporel dans les textes narratifs », *Langages*, 112 : 106-126.
- Weinreich, H. 1989. *Grammaire textuelle du français*. Paris : Alliance française et Didier-Hatier.
- Willems, D. 2011. Observer : Entre regarder et voir. In F. Neveu, P. Blumenthal, N. Le Querler. (éds), *Au commencement était le verbe. Syntaxe, Sémantique, Cognition*. Berne : Peter Lang, 467-478.
- Wlodarczyk, H. 2004. *Enoncer – l'ordre informatif dans les langues*. Paris : L'Harmattan.
- Wlodarczyk, H. & A. 2006. Focus in the Meta-informative Centering Theory. A. Wlodarczyk & H. Wlodarczyk (dir.), *La focalisation dans les langues*. Paris : L'Harmattan.
- Zeijlstra, H. 2004. Sentential negation and negative concord. Ph.D. Dissertation University of Amsterdam. Utrecht : LOT Publications.
- Zimmermann, M. & Onea, E. 2011. Focus marking and focus interpretation. *Lingua* 121 (11), 1651-1670.
- Zondervan, A. 2011. The role of QUD and focus on the scalar implicature of *most*. J. Meibauer & M. Steinbach (dirs), *Experimental Pragmatics/Semantics*. Amsterdam & Philadelphie: Benjamins.

